

UNE FRESQUE CULT DE RETOUR
DANS UNE VERSION INÉDITE



FESTIVAL DE CANNES
CANNES CLASSICS
SÉLECTION OFFICIELLE 2023



CALIGULA

THE ULTIMATE CUT

MALCOLM MCDOWELL

HELEN MIRREN

PETER O'TOOLE

TERESA ANN SAVOY

JOHN GIELGUD

SUNSHINE MESA FILMS PRÉSENTE MALCOLM MCDOWELL HELEN MIRREN TERESA ANN SAVOY PETER O'TOOLE DANS CALIGULA
AVEC JOHN STEINER GUIDO MANNARI PAOLO BONACELLI LEOPOLDO TRIESTE GIANCARLO BADESSI MIRELLA D'ANGELO
AVEC L'INTRODUCTION DE ANNERA DI LORENZO ET LORI WAGNER AVEC ADRIANA ASTI ET JOHN GIELGUD EN NERVA UNE PRODUCTION BOB GRACCIONE FRANCO RUSSELLINI
ADAPTÉ DU SCÉNARIO ORIGINAL DE CORÉ VIDAL DI RECTEUR ARTISTIQUE DANILLO DONATI DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SILVANO IPPOLITI MONTAGE AARON SHAW
GÉNÉRIQUE D'OUVERTURE DAVE MCKEAN MUSIQUE TROY STERLING NIES PHOTOGRAPHIE PRINCIPALE TINTO BRASS ULTIMATE CUT PRODUCTION THOMAS NEGOVAN
VENTES INTERNATIONALES GOODFELLAS DISTRIBUTION SAC FILMS



INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS



INTERVIEW DE THOMAS NEGOVAN, LE PRODUCTEUR DE *CALIGULA - THE ULTIMATE CUT*

Des boîtes remplies de bobines inédites du film ont été trouvées et identifiées en 2016 par un fan du film. Depuis, de nombreuses rumeurs ont circulé sur ce qu'il adviendrait de ces images. Que s'est-il donc passé entre 2016 et aujourd'hui ?

C'est ici qu'une partie de la mythologie autour du film entre de nouveau en jeu. L'idée que les boîtes ont été découvertes n'est pas tout à fait exacte. En fait, c'est comme si vous aviez une paire de chaussures dans votre placard dont vous avez oublié qu'elle vous appartenait. On raconte que l'un des anciens propriétaires de Penthouse a dit que le film allait être détruit. Ce n'est pas vrai, mais c'est une bonne histoire. Bob Guccione a dit qu'il avait fait passer le film en contrebande à New York en l'enroulant autour de ses bras. C'est un camion rempli de bobines ! Combien de personnes et combien de voyages faudrait-il pour faire cela ? Encore une fois, ce n'est pas vrai, mais ça sonne bien.

Ce qui s'est réellement passé, c'est que les gens de Penthouse savaient ce qu'il y avait. C'est juste que personne ne s'en souciait. La société s'était transformée en une entreprise de plus en plus pornographique et avait changé de mains à plusieurs reprises. Alors qu'il travaillait sur l'Imperial Edition en Blu-Ray, Nathaniel Thompson a été autorisé par la société à entrer dans l'entrepôt, mais on lui a dit qu'il ne pouvait disposer que de deux heures. Il a donc pris les bobines qu'il pouvait et certaines de ces séquences se sont retrouvées sur ce vieux Blu Ray. Ensuite... Il est compliqué pour moi de parler de ce qui s'est passé, parce qu'il y a beaucoup d'histoires qui donneraient une mauvaise image à d'autres personnes. Et je ne veux pas être la personne qui pointe qui que ce soit du doigt. En réalité, il s'agit de divers degrés de mauvaise gestion et ce n'est que lorsque le nouveau propriétaire de Penthouse est arrivé que le projet a décollé. Une société de gestion située à la Nouvelle-Orléans était intéressée à se salir les mains pour aider cette personne à examiner la profondeur et l'étendu de ce qu'elle possédait. Et dire s'il y avait des choses dans ces biens qui mériteraient qu'on investisse dedans.

Ce que j'ai appris très tôt, c'est que lorsque j'ai cherché à savoir qui pouvait m'aider, je n'ai pas trouvé les personnes que je pensais. J'ai lu l'histoire de Penthouse : « Ho, ça va être détruit et nous avons un investisseur qui met tout son argent dans la numérisation des bobines » ; tout cela, c'étaient des histoires complètement inventées. Il s'agit littéralement de sociétés qui achetaient une propriété et qui voulaient les actifs pour le webstreaming et d'autres choses de ce genre. Personne ne s'y intéressait vraiment. Et puis il y avait un nouveau propriétaire. Puis un autre. Le dernier propriétaire de Penthouse a donc fait appel à une société de la Nouvelle-Orléans qui m'a contacté. Ils m'ont dit en gros : cela fait partie des actifs, pourriez-vous y jeter un coup d'œil ? Est-ce que c'est bon ? Je l'ai fait et j'ai eu l'impression d'être dans la dernière scène des Aventuriers de l'arche perdue où ces trésors inestimables sont enfouis sous la poussière.

J'adore Macolm McDowell et je n'avais jamais regardé *Caligula* parce qu'il disait de ne pas le faire. Mais j'avais entendu dire qu'il s'agissait à la base d'un film sérieux. J'ai donc regardé cette montage de boîtes sales et couvertes de poussière. Et je me suis demandé : comment puis-je me m'engager face à tout ça sans que ça ne se retrouve enfermé pendant 40 ans à nouveau ? J'ai fait ma proposition et c'est celle qu'ils ont retenue.

Pendant des années, il y a eu des rumeurs et des fantasmes concernant un éventuel *Caligula* de Tinto Brass, qui aurait pu restaurer le film selon la vision de son réalisateur. Ce n'était pas votre ambition ?

J'ai abordé ce film en tant que fan de Tinto Brass. A la fin de notre travaille, le monteur était moins fan de Tinto Brass, parce que nous avons dû faire face à des caméras qui n'étaient pas au point ; il y a un beau zoom lent et quelqu'un heurte le trépied, on a parfois l'impression que le film a été filmé par des amateurs. Personne n'a vérifié les caméras donc il y a toujours quelque chose de sale sur les négatifs. Nous avons réussi à surmonter les limites techniques, les limites de ce qui a été tourné, les limites de ce qu'ils ont pu terminer avec le décor. Mais le plus important, c'est que les acteurs se sont tous présentés prêts à livrer des performances puissantes, et c'est ce qu'ils ont fait.

Je pense que la vision de Tinto serait sortie et aurait été oubliée. Parce qu'elle aurait été absurde et loufoque et n'aurait été qu'une note de bas de page bizarre. C'est pourtant un film magnifique qui a été tourné mais les personnes à la tête du projet se détestaient. Et je pense qu'un très bon producteur aurait dit à Bob, tu dois te retirer et ne pas rendre tout le monde fou. Et j'aurais dit à Tinto, tu dois respecter le fait que ce type a investi cet argent et que tu as

l'opportunité de faire quelque chose de magnifique qui ne soit pas juste une réaction pour l'emmerder. J'ai donc essayé d'y aller avec l'idée de respecter le fait que les acteurs ne faisaient pas partie de ce drame. Ce montage est donc vraiment destiné aux acteurs. Et je pense que même si vous détestez le film, le cadeau de voir une performance d'Helen Mirren tournée en 1976, que personne n'a jamais vue auparavant, pour moi, cela vaut la peine de passer du temps ici. Elle est extraordinaire et comment ne pas vouloir voir cette jeune et belle actrice au début de sa carrière cinématographique ? Même Bob Guccione a dit qu'il pensait qu'elle était la vraie star du film, il l'avait remarquée à l'époque.

Je pense aussi qu'il s'agit de la meilleure performance de Malcolm. Il était au sommet de sa puissance en tant qu'interprète et, laissé à lui-même, il a dû travailler plus dur pour ce rôle que pour d'autres - et j'adore *If et Orange Mécanique*, il ne fait aucun doute que ce sont de grands films. Mais ce qu'il a fait ici et qui est si puissant, c'est qu'il était totalement concentré sur l'arc du personnage.

J'ai regardé toutes les séquences tant de fois, j'ai regardé quelque 90 heures de séquences inédites : personne ne met plus de cœur dans ce film que Malcolm McDowell. Il en met plus que Bob Guccione et Tinto Brass. Il avait remarqué que le scénario de Gore Vidal était très unidimensionnel : Caligula était fou et il a dit que c'était ennuyeux à jouer pour un acteur. Tinto et lui sont tombés d'accord sur le fait que le personnage devait avoir un arc. C'est ce qui manquait dans le film original, il n'y avait pas d'arc, il était juste loufoque. Et c'est ce que nous avons réussi à mettre dans le film. Dans le premier tiers, Caligula est un jeune homme effrayé. Il n'y a pas de folie en lui, c'est un survivaliste, il sait que Tibère veut sa mort. Tibère a tué toute sa famille et le seul soutien qu'il lui reste est sa sœur. Cela donne à l'inceste un contexte un peu différent, et cela nous donne aussi une plateforme pour que, dans la première heure, nous ayons de la sympathie pour lui, parce qu'il sait qu'il peut mourir à n'importe quel moment. Puis, dans la deuxième heure, il acquiert du pouvoir et, comme l'a imaginé Gore Vidal, il est comme un enfant qui casse ses jouets parce qu'il n'a pas de discipline. Lorsque sa sœur meurt, il est complètement coupé de la réalité. La seule personne au monde en qui il pouvait avoir confiance n'est plus là. Et comme il a tout pouvoir, qu'il n'a plus de discipline et qu'il n'a plus de lien avec la réalité, il devient complètement fou. Et ce n'est pas Tinto qui l'a fait, c'est Malcolm. Et le fait que Malcolm soit si blessé à cause de ce film, je le comprends maintenant. Ce n'est pas seulement le film dans lequel il jouait qui n'a pas fonctionné : il a construit ce film que personne n'a jamais vu.

Votre nouvelle version montre beaucoup moins de sang et de sexe que la version originale. Évidemment, il n'y a pas de scènes pornographiques. Pourquoi avez-vous décidé d'atténuer ces aspects particuliers ?

Nous n'avons rien nié, mais nous n'avons pas inclus de scènes pour choquer. Il n'existe aucun univers dans lequel ce film serait approprié aux moins de 18 ans. C'est toujours un film horrible à bien des égards, en termes de brutalité

notamment. Mais dans la première version, c'était présent juste pour le côté choquant. Dans la version originale, la scène d'orgie dure 12 minutes. Elle n'a pas besoin d'être aussi longue, vous savez que vous êtes dans une orgie, qu'il y a beaucoup de nudité, beaucoup de sang. Mais la question était de savoir si l'on faisait cela comme une blague gratuite ou si l'on faisait cela pour faire avancer l'histoire. Tout ce que nous avons fait était au service de la narration de *Caligula*. Tout ce qui était légitimement intéressant dans le film original est toujours là. Vous avez toujours une machine à décapiter sur trois étages et, oui, la scène de fisting est toujours là. En prenant l'orgie de 12 minutes et en la ramenant à 5 minutes, vous créez une histoire et vous ne regardez pas votre montre en vous demandant pourquoi vous êtes encore là. D'une certaine manière, notre version est encore plus dérangeante, parce que notre violence est liée à un récit émotionnel. Je pense qu'elle est plus lourde.

Pouvez-vous me parler de certains éléments que l'on retrouve dans votre montage et qui ne figuraient pas dans la version de 1980 ?

Dans le film original, on voit le chaos, mais on ne voit jamais ce qui l'amène. Nous voyons les soldats danser, mais nous ne voyons pas que Caligula a conçu cette danse pour se moquer d'eux. À certains moments, on voit un oiseau, mais on ne se rend pas compte dans la version originale que l'oiseau apparaît à chaque fois qu'il y a un mort. À la fin du film, Caligula se rend compte que Rome est plus grande que lui, qu'il fait partie d'une pièce éternelle. Rien de tout cela n'existe dans le film de 1980. Il y a un plan qui est vraiment puissant, dans l'original il marche sur les marches du Sénat, puis la scène est coupée et on passe à quelque chose d'autre. Mais ce qu'il se passe dans notre film, c'est qu'il monte, il se tient en haut de l'estrade, il touche tous les sièges de Rome, il se retourne et regarde le grand Sénat vide et il se met à pleurer. À ce moment-là, le géant qui l'accompagne et qui copie tout ce qu'il fait, touche son visage et se rend compte qu'il pleure lui aussi. À ce moment-là, il sait qu'il va mourir. Mais il sait que l'Empire va continuer à vivre, il fait juste partie de ce cycle qui était prévu dans la scène d'ouverture mais qui n'a jamais été filmé et qui est maintenant recréé par animation.

Il y a des thèmes récurrents, notamment avec l'oiseau. Le premier oiseau que Caligua voit, il flippe. C'est celui qui annonce la mort de Tibère. Le deuxième, il panique, car il sait qu'il signifie la mort, et la mort de sa sœur. Lorsque le troisième oiseau apparaît, Caesonia panique, mais Caligula le regarde et respire profondément. Dans la scène finale, ils jouent une pièce sur le jeu éternel de la vie, de la mort et de la renaissance. Je n'invente rien, tout était là, il fallait juste quelqu'un pour l'assembler. J'ai une formation en symbolisme artistique du 19^e siècle, alors j'étais ravi de voir des thèmes aussi forts dans ce film brut. *Caligula* est un roman graphique européen symbolique, dramatique, métaphysique et étrange des années 70. Le film montre Caligula comme un personnage archétypal allégorique qui doit faire face, littéralement, à l'illusion de la réalité.

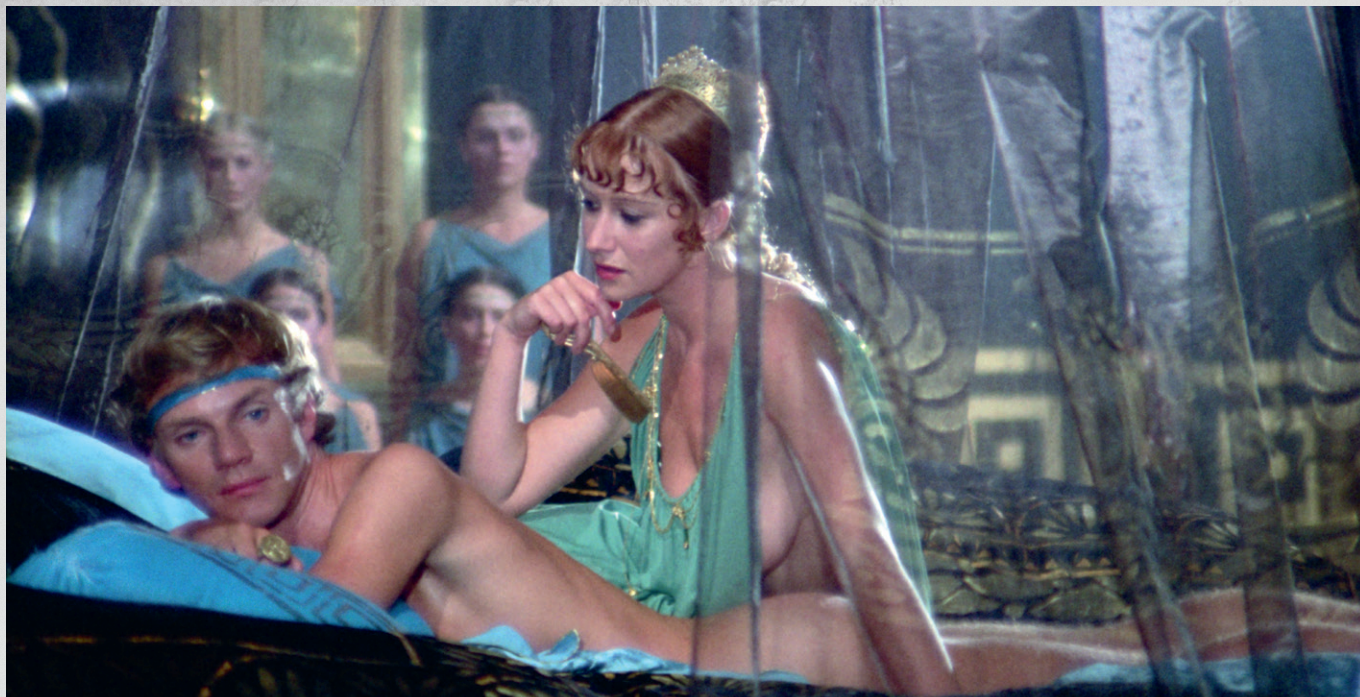
Quelle a été la partie la plus difficile du travail sur ce nouveau montage ?

Je pense que c'est d'avoir réalisé que cela n'avait jamais été fait auparavant. Il n'y avait rien à quoi je pouvais me référer. À ma connaissance, il n'y a aucun film où l'on a pris l'ensemble du travail brut, tous les lieux, l'audio, tout le film pour tout refaire. Les problèmes techniques peuvent être résolus. Mais il n'y a pas de feuille de route sur la façon d'aborder la question. Lorsque j'ai réalisé que des personnes comme Tinto et Malcolm ne voulaient pas être impliquées, je me suis demandé comment déterminer ce qui aurait dû se passer. C'est ainsi que la plongée en profondeur que j'ai dû faire a commencé comme de l'archéologie et s'est transformée en une machine à remonter le temps. J'ai dû écouter toutes les interviews, j'ai dû lire toutes les interviews, j'ai trouvé des tonnes de choses qui n'avaient jamais été publiées en termes d'interviews et je suis arrivé à un point où j'ai senti que j'avais une compréhension très intime de ce que chacune des principales personnes impliquées voulait. J'ai alors planté mon drapeau au milieu et j'ai essayé de jouer un rôle d'arbitre. Le scénariste détestait les décors. Le réalisateur ne dirigeait pas son acteur principal. En regardant les performances de Malcolm, j'aurais pu faire trois versions différentes de ce film : une où il était hystérique, une où il était stoïque et une où il livrait la performance sensible et puissante que nous avons choisi en fin de compte. La plupart des personnes qui ont travaillé sur ce film sont décédées, et celles qui restent en sont encore blessées. Tout le monde était soit dans l'équipe Tinto, soit dans l'équipe Bob, ce qui n'était pas mon cas. On ne peut pas dédaigner ceux qui ont participé à cette création.

Comment construire des ponts entre tous ces éléments pour obtenir une version plus large ? Que tout le monde soit d'accord ou non, je sais que j'y suis parvenu. Ce qui m'a facilité la tâche, c'est la qualité des interprètes principaux. Tout ce que j'avais à faire, c'était de suivre Malcolm. Il y a une scène où vous avez Peter O'Toole, Malcolm et John Gielgud, dans la version de 1980, elle est extrêmement coupée, ils en ont jeté la moitié dans la poubelle. J'ai trouvé qu'il était très facile pour moi de regarder cette séquence, d'écouter leur performance et d'avoir la chair de poule en entendant ces trois maîtres. Les fans de Tinto Brass diraient : « Mais tu n'as pas gardé la folie ». Mais pour moi, il ne s'agissait pas de lui. Quelqu'un qui aime Bob Guccione dira : « Pourquoi veux-tu jouer avec la perfection ? » Je ne manque pas de respect au fait que vous aimiez le vieux film. Parce que parfois, un film est tellement bizarre et même si ce n'est pas un bon film, l'expérience entière est tellement amusante. Et je pense que c'est ce que Caligula a été pour beaucoup de gens. Cela n'enlève rien à cette expérience. Je pense que si vous avez vécu cette expérience, c'est comme si vous ouvriez un portail temporel et que vous voyiez trois heures que vous n'avez jamais vues auparavant. Car aucune image de ce film n'a jamais été vue auparavant. À quelques reprises, nous avons utilisé un angle très similaire, ou le même angle mais une prise de vue différente, mais pour la plus grande partie, il s'agit d'un film entièrement nouveau. Vous aviez l'habitude de voir les choses de près, nous utilisons un grand angle. Des choses qui duraient une minute en 1980 durent aujourd'hui 7 minutes. C'est comme dans *Pulp Fiction* : la caméra continue de tourner, ils continuent de parler. Plus que tout, en se concentrant sur les acteurs eux-mêmes, la nouvelle version redonne de la dignité à la performance.

Propos recueillis par Julien Sévénou





SYNOPSIS

Rome, 37 de notre ère. Après avoir assassiné son grand-père adoptif, l'empereur Tibère, Caligula s'empare du pouvoir et commence à démanteler l'Empire romain de l'intérieur. 40 ans après sa sortie, le film culte Caligula refait surface avec un nouveau montage inédit explorant la décadence du pouvoir à travers la corruption, la folie et la dépravation.

LISTE ARTISTIQUE

Malcolm McDowell	Caligula
Helen Mirren	Caesonia
John Gielgud	Nerva
Peter O'Toole	Tiberius
Teresa Ann Savoy	Drusilla
John Steiner	Longinus
Paolo Bonacelli	Chaerea
Osidiere Pevarello	Giant
Adriana Asti	Ennia
Bruno Brive	Gemellus
Giancarlo Badessi	Claudius
Mirella D'Angelo	Livia
Donato Placido	Proculus

LISTE TECHNIQUE

Photographie principale par	Tinto Brass
Adapté d'un scénario original de	Gore Vidal
Chef opérateur	Silvano Ippoliti
Montage	Aaron Shaps
Compositeur	Troy Sterling Nies
Chef décorateur	Daniilo Donati
Produit par	Penthouse Films International
Producteurs	Franco Rossellini Bob Guccione
Producteur exécutif	Jack Silverman
Producteur de The Ultimate Cut	Thomas Negovan
Producteur exécutif de The Ultimate Cut	John Kirkendoll
Générique d'ouverture de The Ultimate Cut	Dave McKean

« C'EST FACILEMENT L'UN DES PIRES FILMS JAMAIS CONÇU. »

Gore Vidal, scénariste

« CE QUE L'ON TOURNE ACTUELLEMENT N'EST ABSOLUMENT PAS LE SCÉNARIO DE GORE VIDAL. »

Tinto Brass, réalisateur

« J'AI FAIT LA PLUS GROSSE ERREUR DE TOUS LES TEMPS EN PLAÇANT TINTO BRASS COMME RÉALISATEUR. »

Bob Guccione, producteur

« CE N'EST PAS UN TOURNAGE, C'EST LE QUATRIÈME REICH. CALIGULA UBER ALLES. »

Un technicien.

États-Unis, Italie - 2023 - 178 min - 4K - 5.1